

HELP LE RASED !

J'ai un élève
DYSPHASIQUE
dans ma classe



Anne M. - RASED de D.

COMPRENDRE

DÉFINITION DU TROUBLE

Il se manifeste chez les enfants dès le début de l'acquisition du langage.

Il occasionne des **difficultés durables et sévères** et a des conséquences lourdes sur la vie de l'enfant.

Ce sont des enfants avec une **intelligence non verbale normale** et qui manifestent une **envie de communiquer** et tentent de le faire sur le plan non verbal (en utilisant des **gestes** par ex).

Ces 2 critères permettent de distinguer le TSLO de difficultés de langage provenant d'une déficience intellectuelle ou d'un trouble envahissant du développement tel que l'autisme.

IMPORTANCE DE LA PRISE EN CHARGE PRÉCOCE

Quelques repères pour l'acquisition du langage :

-A 2 ans, l'enfant dit une cinquantaine de mots

-**A 3 ans**, il fait des phrases et comprend l'essentiel du langage et surtout **il est compréhensible par quelqu'un d'extérieur à la famille.**

Signaux d'alerte : apparition de particularités dans le langage de l'enfant, de déviances ou **absence de progrès sur une certaine période, notamment celle de l'explosion du langage entre 2 et 3 ans.**

Démarche diagnostique : les parents doivent en parler au **médecin de l'enfant.**

1^{er} examen à faire : **bilan ORL** pour éliminer un trouble auditif (particulièrement pour les enfants ayant fait des otites à répétition).

Selon ses constatations, le médecin oriente alors vers des spécialistes : **orthophoniste** (pour évaluation des compétences langagières), **psychologue** (pour évaluation des fonctions

cognitives et des aptitudes relationnelles de l'enfant), ... afin de faire un diagnostic différentiel.

Un enfant dysphasique peut présenter un trouble isolé (qui touche uniquement le développement du langage sans qu'une autre cause ait été dépistée) c'est-à-dire spécifique ou des troubles associés (ex : dysphasie et dyspraxie).

Plus les prises en charge sont précoces, plus elles sont efficaces. Cela permet de limiter les conséquences négatives du trouble sur la vie actuelle et future.

LE LANGAGE DE L'ENFANT DYSPHASIQUE

Il présente des **particularités** qui ne se retrouvent pas dans le développement ordinaire du langage chez l'enfant.

Ces particularités peuvent concerner aussi bien l'**expression** que la **compréhension**.

Cela implique que les modalités de discours sont différentes et que le **comportement de l'interlocuteur doit s'y adapter**.

- L'enfant en difficulté de langage va **restreindre ses productions**, ne pas prendre spontanément la parole, éviter les situations nécessitant un engagement verbal.
- Son langage présente des **particularités prosodiques** (production coûteuse, ralentie, hachée, pas fluide).
- **Les mots sont fréquemment déformés** et d'une façon qui n'est pas comparable à ce qu'on peut entendre chez les jeunes enfants.

- Le langage peut être marqué par une **difficulté à trouver ses mots** : l'enfant cherche ses mots, verbalise sa difficulté à le trouver « *comment ça s'appelle déjà ?* ». Le mot est connu mais l'enfant ne le retrouve pas immédiatement. Parfois il se trompe de mot et en donne un autre (apparenté par le sens ou le son) à la place.
- **La syntaxe est très souvent altérée**, voire absente, et l'enfant s'exprime en style télégraphique (juxtaposition de mots sans lien syntaxique). Il n'est pas rare qu'il se trompe aussi dans l'emploi des déterminants (« un » maison).
- Ils éprouvent aussi des **difficultés dans la compréhension des phrases longues, complexes** ou dans le langage imagé et sont très souvent gênés dans la compréhension de l'humour, des expressions au second degré.

LES CONSÉQUENCES DE LA DYSPHASIE

Au niveau de l'enfant : il doit sans cesse faire des efforts pour communiquer et ressent beaucoup de **frustration** voire de **colère** face à ses échecs. Il se sent **incompris**. Ces sentiments peuvent se traduire par une certaine **agressivité** avec lui-même ou ses pairs. A l'inverse, ses difficultés peuvent au contraire s'exprimer par des attitudes de **retrait**, d'**isolement**, dans une grande **tristesse**.

Il faut **leur offrir un environnement compréhensif et qui les soutiennent pour développer une bonne estime de soi et valoriser leurs réussites dans d'autres domaines que le langage.**

Au niveau scolaire : **les difficultés scolaires sont précoces** car il est difficile d'apprendre quand on parle peu ou mal et encore plus quand on a des difficultés à comprendre le langage.

De plus, l'enfant est fatigable et décroche rapidement car cela est très coûteux pour lui en terme d'attention.

Il va donc falloir **beaucoup d'adaptations pédagogiques et éducatives** pour que l'enfant ne se sente pas perdu et qu'il bénéficie des apports de la classe.

Au niveau social : le développement des compétences sociales de l'enfant dysphasique est entravé par ses difficultés de communication verbale.

Il faut donc favoriser les activités non verbales pour lui permettre d'être en relation avec les autres.

Il est également important d'informer l'entourage des difficultés de l'enfant pour que l'enfant ne soit pas rejeté.

LES TROUBLES ASSOCIES

L'enfant dysphasique présente fréquemment des **difficultés associées au trouble du langage**.

- Il peut avoir des **difficultés à manipuler des notions abstraites** comme les couleurs, le nombre, les notions spatiales ou temporelles et cela va avoir un impact sur les apprentissages scolaires qui nécessiteront de faire appel à un matériel concret et visuel (en maths, par ex).
- Il peut assez souvent avoir des **difficultés à planifier et à mémoriser une séquence de mouvements** afin de réaliser une tâche (s'habiller, écrire, copier des figures géométriques...)
- Certains de ces enfants présentent des **troubles d'orientation dans l'espace, de conscience de leur corps** (schéma corporel et mouvements dans l'espace) et des **troubles de la perception visuelle** associés, compliquant les tâches de copie.

Les diff de l'enfant peuvent donc toucher d'autres activités que le langage oral et aggraver ainsi ses difficultés d'apprentissage.

ET AIDER

LES ADAPTATIONS DE BASE EN CLASSE

- ✓ **Maintenir un climat de classe favorable** aux apprentissages de tous, pour tous les enfants, malgré leurs différences et leurs difficultés. Une **ambiance chaleureuse** permettra à l'enfant en difficulté de se sentir en confiance. **Sa différence et les difficultés en découlant doivent être connues des autres élèves.**
- ✓ **Les consignes doivent être données de façon claire, en exagérant les intonations** pour que l'enfant dysphasique les perçoivent bien.
- ✓ Ne pas hésiter à **se mettre en scène** pour signifier ce qu'on est en train d'énoncer (mimer le propos).
- ✓ **Encourager l'enfant dysphasique** pour l'intéresser, valoriser ses réussites et maintenir ainsi ses efforts.
- ✓ Veiller à **le placer en situation de réussite**, lui donner à exécuter des tâches correspondant à son niveau et qu'il peut réussir.

- ✓ L'enfant dysphasique a **davantage besoin de supports visuels** que les autres, car il a des difficultés à traiter les infos auditives, à se repérer et à mémoriser.
Pour cela, **un sous-main individuel** en format A3 avec les notions fondamentales peut lui être fourni.
- ✓ Il a souvent besoin de **davantage de temps** pour réaliser les mêmes tâches que les autres et davantage de temps aussi pour s'exprimer.
- ✓ **Dans les réponses orales, privilégier le contenu** plutôt que la forme.
- ✓ Lui proposer un **tuteur**, s'il accepte, pour expliquer une consigne par ex.

ATTENTION

Ces adaptations doivent être consignées dans un PPRE et leur mise en place nécessite une information à la classe pour expliquer leur nécessité pour cet élève particulier.

Elles seront ainsi acceptées par les autres élèves qui sans cela pourraient les juger injustes.

De plus, il est fondamental d'assurer la **continuité** de ces adaptations dans l'école.

LES MALADRESSES A ÉVITER !

- ✘ Le brusquer dans le but qu'il parle plus vite ou mieux, il n'en est pas capable !
- ✘ Ne pas insister pour le faire s'exprimer devant toute la classe et surtout quand il s'y oppose ! On évitera ainsi la lecture à voix haute ou la récitation de la poésie devant toute la classe, de même pour celle des tables de x.
- ✘ Ne pas exiger à l'oral comme à l'écrit la construction de phrases correctes.

COMPRENDRE UN ENFANT DYSPHASIQUE

- ✓ **Garder une attitude chaleureuse et bienveillante** pour l'encourager à s'exprimer ; à communiquer ; éviter de montrer de l'agacement ou de l'impatience et ne pas commenter négativement devant lui ses productions.
- ✓ **S'intéresser et être attentif à ce que dit l'enfant** et essayer de « décoder » son discours, par ex en tirant des informations de ses mimiques et gestes. Il faut alors arrêter de faire autre chose en même temps pour que l'enfant sente la disponibilité de l'adulte.
- ✓ **Dire que l'on a pas compris et s'en excuser**, l'engager avec bienveillance à répéter.
- ✓ **Ne pas mentir en disant qu'on a compris mais donner à l'enfant d'autres pistes pour se faire comprendre** : dessins, pictogrammes, questions fermées, ...

- ✓ Reformuler ce qu'on a compris de son discours pour lui permettre de signifier que le message a été bien compris.
- ✓ Ne pas oublier de le féliciter quand il réussit à surmonter des obstacles langagiers afin d'encourager ses efforts et de renforcer son estime de soi.

Attention : ne jamais forcer un enfant dysphasique à répéter correctement un mot ; il n'en est probablement pas capable du fait de son trouble !

S'ADRESSER A UN ENFANT DYSPHASIQUE

- ✓ Pour donner toutes les chances à l'enfant de comprendre l'adulte qui lui parle, **il faut que celui-ci se mette à hauteur de l'enfant** ; ainsi l'enfant peut lire sur le visage de l'adulte : lire les émotions, lire sur les lèvres aussi.
- ✓ **Parler plus lentement** pour laisser le temps à l'enfant de traiter le langage, d'en saisir le sens.
- ✓ Exagérer la prosodie, les intonations, les mimiques qui sont des indices que l'enfant va pouvoir utiliser pour mieux comprendre les messages.
- ✓ **Ne pas donner trop d'informations à la fois**, et surtout pas dans une même phrase.
- ✓ **Lui laisser le temps de répondre** car ses productions demandent souvent plus de temps que la normale.

CRÉER DES SITUATIONS DE LANGAGE ADAPTÉES

On peut créer au quotidien des situations simples de communication verbale qui ne mettent pas l'enfant en difficulté. Il faut utiliser toute occasion pour verbaliser, expliquer, nommer.

Attention : ne jamais forcer un enfant dysphasique à répéter correctement un mot ; il n'en est probablement pas capable du fait de son trouble !

Lors des activités : pendant que l'on fait, on verbalise ce que l'on fait et on implique l'enfant selon ses capacités. Il acquiert ainsi du vocabulaire (les choses nommées étant présentes, montrées et manipulées) et participe à cette activité sans être en difficulté.

Autour des activités quotidiennes telles que l'habillage, la toilette : les parties du corps sont nommées.

A travers la lecture d'histoires : l'enfant aime le caractère immuable des textes des histoires. L'adulte lit, regarde le livre

avec l'enfant. Chacun parle sur l'histoire, les illustrations, ... l'enfant n'est pas en difficulté car, grâce au contexte, ce qu'il dit peut être mieux compris. Il apprend des **structures de phrases** qui, toujours répétées à l'identique, vont lui servir de modèle.

A travers l'apprentissage de comptines : l'apprentissage de comptines est très important pour l'enfant dysphasique pour intégrer des notions sur la langue. Cela lui permet de mémoriser des séquences langagières et de faire des apprentissages comme le **nom des jours**, les **lettres**, la **suite numérique**. Elles permettent aussi d'améliorer la production et l'articulation de certains sons et favorisent la discrimination de sons proches. Attention : il faut tolérer le fait que les comptines sont souvent déformées par l'enfant sur le plan de l'articulation.

A travers des jeux libres : prendre le temps de jouer avec l'enfant, à des jeux qui lui procurent du plaisir sans que son trouble le mette en difficulté et qui permettent de le valoriser : **jeux de construction**, **jeux moteurs**, certains **jeux de société à support visuel** comme **LE LYNX** ou **DOBBLE**.

LES MOYENS AUGMENTATIFS DE COMMUNICATION

Ce sont des outils qui permettent à l'enfant et à son entourage de mieux communiquer :

★ **les gestes** : introduire ce type de langage en soutien à la verbalisation.

★ **les mimiques** : elles donnent beaucoup d'infos et permettent à l'enfant de mieux comprendre. **Il est donc important que l'enfant puisse lire les mimiques sur le visage de son interlocuteur, ce qui implique que celui-ci soit en face de lui et le regarde en parlant.**

★ **les intonations** : renseignent sur l'état émotionnel des interlocuteurs. **Exagérer les intonations** permettra à l'enfant de **mieux saisir le sens** des messages. **Parler plus lentement** l'aidera aussi à **mieux décrypter** ce qu'il entend.

★ **les dessins** : le recours à des dessins peut permettre de lever des ambiguïtés ou des incompréhensions de part et d'autre.

★ **les pictogrammes** : l'enfant peut se servir de symbolisations sur étiquettes pour demander quelque chose ou qu'on peut lui montrer pour mieux se faire comprendre. Ils peuvent aussi être utilisés pour apprendre à construire des phrases. Une banque très fournie : <https://www.sclera.be/fr/vzw/home>

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Chez l'enfant dysphasique, on va privilégier l'apprentissage de la lecture le plus tôt possible, avant même que son langage oral soit correct.

POURQUOI ? Car c'est par le langage écrit que l'enfant dysphasique va pouvoir finir par accéder au langage oral, comme si le langage écrit allait lui servir de modèle pour parler, sur le plan de la prononciation mais aussi de la syntaxe.

L'apprentissage de la lecture va aussi permettre aux enfants dysphasiques d'acquérir des compétences quant à la conscience phonologique (compétences généralement non acquises chez eux), par réciprocité.

1) Apprendre à déchiffrer

Avec l'aide de leurs rééducations orthophoniques, les enfants dysphasiques apprennent assez facilement à déchiffrer. Cependant, cela n'est pas suffisant et **il est utile de mettre en place un soutien pédagogique adapté** en pratiquant des activités de déchiffrage et d'encodage **MAIS ... il est primordial de le faire en lien avec l'orthophoniste de l'enfant !**

Il est en effet très important de progresser dans l'apprentissage des phonèmes du langage écrit selon la même méthode que celle pratiquée dans le cadre des séances

d'orthophonie. L'enfant dysphasique a suffisamment de difficultés pour apprendre à lire, sans rajouter celle de devoir affronter 2 progressions différentes !

A noter : pour l'enfant dysphasique il est plus facile de partir des syllabes que des lettres, car il perçoit mieux les syllabes que les phonèmes.

2) Automatiser sa lecture

Avec un enfant dysphasique, si on souhaite optimiser cette compétence qui permet la fluidité de la lecture, il faut prévoir plusieurs séances par jour et ne pas pratiquer ces activités de lecture en une seule fois et sur un long moment. Il est préférable de **proposer à l'enfant de faire ce travail 4 fois par jour pendant seulement un quart d'heure, plutôt qu'une heure d'affilée.**

3) Comprendre

Si, en général, on parvient assez facilement à obtenir un déchiffrage correct, il n'en va pas de même pour l'acquisition de la compréhension du langage écrit. C'est parfois difficile en ce qui concerne le sens explicite d'un texte, mais toujours très compliqué pour ce qui relève de son sens implicite. Cela tient au fait que l'enfant dysphasique, dans le cas d'une dysphasie réceptive, ne parvient pas facilement à se faire de représentation mentale du langage.

Il faut donc pratiquer, sous forme de jeux, plusieurs petits entraînements qui permettent de **développer les compétences des enfants en matière de représentations mentales** ; à partir,

dans un premier temps, de mots de vocabulaire, puis, en utilisant des phrases qu'il faut se représenter mentalement et qui obligeront l'imaginaire enfantin à construire des petits scénarios.

- ➔ **Exemple de jeu pour les mots de vocabulaire** : demander à l'enfant de fermer les yeux et de « voir dans sa tête » un seul mot qui est un nom d'objet, d'animal ou de personne (ex : « table ») et de lui faire exprimer ce qu'il a vu. Au début, on peut l'aider en posant des questions pour l'aider à définir la table visualisée (taille, couleur, forme, environnement, ...). On peut ensuite lui demander d'imaginer la même table, mais d'une couleur ou d'une forme différente, et de décrire le processus utilisé (magie ou petit scénario) pour répondre à cette demande. Puis faire le même genre d'exercices en proposant un verbe pour fabriquer alors un vrai petit film mental.
- ➔ **Exemple de jeu pour les phrases** : demander à l'enfant de décrire oralement aux autres élèves la scène représentée dans une image observée par lui seul. On peut aussi proposer de représenter par le dessin une ou plusieurs phrases décrivant une situation précise (qui peuvent être issues du texte de lecture travaillé en classe)

...et encoder ! La transcription renforce et stabilise le processus de déchiffrage. Pour cela, on peut offrir à l'élève des lettres amovibles, des étiquettes de syllabes et des étiquettes des petits mots-outils étudiés afin de soulager la charge d'écriture.

LA SCOLARISATION DE L'ENFANT DYSPHASIQUE

La scolarisation en maternelle, dès la PS, est très importante pour l'enfant dysphasique. En effet, il va pouvoir y développer ses compétences motrices, graphiques, et ainsi développer ses aptitudes dans des domaines susceptibles de le valoriser. C'est aussi là qu'il va apprendre comment communiquer malgré son trouble et mettre en place les relations avec ses pairs.

Tout cela demande de l'attention de la part des adultes de l'école pour que tout se passe bien.

Ensuite, selon le rythme de développement de l'enfant, va se poser la question du **passage à l'école primaire**.

Si l'enfant ne présente pas de troubles associés rendant sa scolarisation difficile, il doit pouvoir passer au CP malgré son trouble sévère du langage. En effet, l'apprentissage de la lecture va être un facteur favorisant son développement du langage oral. Il faut donc pouvoir le mettre en situation d'apprendre à lire.

La scolarisation en milieu ordinaire rend souvent nécessaire la mise en place de certaines adaptations, soit par le biais de la MDPH, soit par l'élaboration d'un PPRE. Dans ce cas, le partenariat avec les orthophonistes optimise le travail réalisé à l'école.

Néanmoins, du fait de la gravité des troubles du langage ou de la présence de troubles associés, il sera parfois nécessaire d'envisager, au cas par cas, la scolarisation en milieu spécialisé (ULIS ou Centre de Référence pour troubles des apprentissages).

A savoir

Les places dans les centres spécialisés sont souvent réservées aux enfants les + sévèrement atteints : ceux qui, malgré les aides mises en œuvre, ne sont toujours pas lecteurs après 1 ou 2 CP (et même parfois après une année de CE1).

